



UNION DE LA GAUCHE Socialiste et Démocrate

(Parti Socialiste et M.R.G.)

Jean-Pierre COT

Suppléant :

Paul PERRIER

Jean-Pierre COT

Agrégé des Facultés de Droit
et Sciences Économiques
Maire de Coise - St-Jean-Pied-Gauthier
Conseiller général du canton de Chamoux
Ministre de la Coopération et du Développement
Député sortant



Suppléant :

Paul PERRIER

Directeur Honoraire de C.E.T.
Maire de Villargondran
Conseiller général de St-Jean-de-Maurienne
Conseiller Régional
Président de l'Association des Maires de Maurienne

- Pour la défense des emplois menacés dans nos vallées et à Chambéry,
- Pour la relance de l'activité économique dans l'artisanat et la petite entreprise,
- Pour une politique agricole en faveur des exploitants familiaux,
- Pour la retraite à 55 ans pour les femmes et 60 ans pour les hommes,
- Pour la réalisation de la Voie Rapide Urbaine à Chambéry dans des conditions de financement équitables,
- Pour la lutte contre la pollution de nos montagnes,
- Pour une France indépendante retrouvant son rang dans le monde.

POUR DONNER AU PRÉSIDENT LES MOYENS DU CHANGEMENT

Renouvelons dès maintenant
notre confiance à

Jean-Pierre COT

et

Paul PERRIER

le 14 juin 1981



Vu les candidats,

Madame, Monsieur,

Après l'élection de François Mitterrand, un gouvernement a été formé dont j'ai l'honneur de faire partie.

Le gouvernement a tenu ses promesses : mesures de soutien immédiat à l'artisanat, au commerce, aux PMI ; accroissement de l'enveloppe de la dotation d'installation aux jeunes agriculteurs ; relèvement du SMIC de 10% (en allégeant les charges sociales pesant sur les petites entreprises) ; relèvement de l'allocation vieillesse et de l'allocation aux handicapés adultes de 20% (passant de 1 400 à 1 700 F par mois) ; relèvement des allocations familiales de 25% ; relèvement de l'allocation logement de 25% au 1^{er} juillet pour atteindre 50% au 1^{er} décembre.

Toutes mesures de justice sociale qui avaient trop attendu.

Après les premières mesures arrêtées par le gouvernement, il nous faut maintenant aller plus loin. Comme en 1936, au moment du Front Populaire, il nous faut mettre en œuvre une vraie politique de gauche. Les Français attendent la réduction des inégalités, une véritable réforme des collectivités locales, la résorption du chômage possible grâce à une autre logique de développement, la régionalisation.

Sans équivoque, les Français ont exprimé, le 10 mai, leur volonté de voir changer la vie.

Pour cela, le Président de la République a besoin d'avoir, à l'assemblée nationale, une majorité qui le soutienne, sinon, tout ce qui a été engagé sera remis en cause par une droite revenue aux affaires, c'est l'enjeu de ces élections législatives.

M. François Mitterrand a été élu le 10 mai sur un programme clair. C'est sur ces mêmes options que Paul Perrier et moi-même nous nous présentons à vos suffrages.

Par votre vote, vous indiquerez, comme lors des élections présidentielles, que vous voulez une autre politique pour la France qui conduira à la réparation des injustices dont la Savoie a été la victime et imputables à l'ancienne majorité.

Refus de l'ancien ministre de l'Industrie de créer 200 emplois sur Arc-Isère ! Refus de l'ancien ministre de l'Agriculture d'assurer la protection de nos villages contre les avalanches ! Refus de l'ancien ministre de l'Équipement de discuter du financement équitable de la Voie Rapide Urbaine ! Refus de l'ancien ministre des Universités de laisser se développer notre université de Chambéry ! Ce n'était plus tolérable.

Il faut rattraper le temps perdu. Les dossiers sont nombreux...

Citons ceux de la double-activité, des routes, de la lutte pour protéger l'environnement montagnard si menacé, de l'université de Savoie que l'on voulait décapiter et qui doit rester un pôle de rayonnement culturel doté des moyens nécessaires à la formation sur place des étudiants de notre département.

Si vous confirmez votre choix du 10 mai, tous ces sujets de préoccupation trouveront enfin auprès du gouvernement des solutions rapides et justes.

Il faut une majorité pour le Président de la République. Paul Perrier et moi-même faisons confiance aux Savoyards pour contribuer massivement à la lui donner.